

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

CLERMONT-FD - PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

Antoine BARRIÈRE

et

Jean-Paul LECOCQ

Candidats du CENTRE DEMOCRATE

VOUS PROPOSENT

le grand rassemblement de **TOUS LES DEMOCRATES** de droite ou de gauche qui accepteront de se retrouver sur un certain nombre d'objectifs communs tels que :

- ★ **LA RELANCE ÉCONOMIQUE**
- ★ **LE PLEIN EMPLOI**
- ★ **LA PROGRESSION SOCIALE**
- ★ **LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE**
- ★ **LA DEFENSE DE LA PAIX**

et surtout

LA PROMOTION DE L'HOMME

ELECTRICES, ELECTEURS,

Nous nous présentons à vous parce que nous ne pouvons accorder notre confiance à un **libéralisme** qui, en deux siècles d'expérience n'a pas été capable d'assurer l'écoulement d'une surproduction, autrement que par le gâchis à l'américaine, par la destruction des surplus, ou par la prolongation des guerres dévastatrices, **alors qu'un milliard d'hommes, de femmes et d'enfants meurent de faim sur notre planète.**

Nous ne pouvons également accorder notre confiance à une politique basement matérialiste fondée sur une **idéologie marxiste niant l'esprit même de la liberté.** Nous ne pouvons oublier les tanks russes tirant sur le peuple de Budapest, le Mur de la Honte à Berlin, ni fermer les yeux devant la lutte fratricide des communistes chinois.

Nous ne pouvons non plus donner notre confiance à un gouvernement qui, après **8 ans de pouvoir absolu, par la négation de sa politique sociale** maintient nos vieux, nos infirmes, nos handicapés, nos invalides, et même un certain nombre de nos travailleurs et petits paysans, dans la misère, et qui par sa politique de stabilisation n'a apporté que le **marasme économique** et le **chômage.**

Nous refusons de donner notre caution à un gouvernement, qui par une action incessante de compression des crédits et de centralisation des pouvoirs, **diminue la liberté de nos élus locaux.**

Nous ne pouvons accepter une **régression des responsabilités humaines** dans une économie de progrès n'aboutissant qu'à un épa nouissement de la civilisation matérielle.

Nous refusons de donner notre confiance à un gouvernement qui, par vanité et orgueil, pour la défense d'un nationalisme de Grand-Papa, refuse de s'intégrer dans une Europe Unie, mais préfère gaspiller des centaines de milliards dans la construction d'une bombe décuète, pour une force de frappe inefficace.

Après nos refus, à l'égal des autres, nous pourrions vous faire de belles promesses qui comme par le passé ne seront jamais tenues.

Mais parce que **nous sommes des jeunes** n'ayant jamais trempé dans les écœurantes combinaisons politiques du passé et que, nous vous considérons comme des **êtres supérieurs et intelligents, nous refusons de nous engager dans des propositions démagogiques mal-honnêtes et méprisantes à votre égard.**

Vous êtes **des êtres sociaux, majeurs, conscients, libres et responsables de vos actes.** Votre devoir est de vous informer des différentes propositions qui vous sont faites, et en **citoyen éduqué et réfléchi vous choisirez librement votre candidat** que vous soutiendrez par votre bulletin de vote.

Avec vous nous voulons participer à la **construction d'une économie humaine** ouverte sur l'avenir, sur l'Europe et sur le Monde où 19 millions d'hommes productifs collectivement responsables, travailleront à nourrir, loger, chauffer, vêtir, cultiver et distraire 50 millions de Français à part entière, et dont les surplus d'une économie en expansion serviront à nourrir et aider les êtres des pays les plus défavorisés.

Pour une économie de progrès investir est indispensable, et ce, pour produire à meilleurs prix des biens et des services, dont les hommes ont tant besoin. Mais encore, faut-il mettre en place un système distributif efficace n'oubliant personne, et permettant l'écoulement régulier d'une surproduction qui deviendrait catastrophique, et risquerait de ramener un chômage lamentable. Méfions-nous des années 1929 et 1930 dont la cause fut l'imprévoyance, et qui recommencent à nous menacer très sérieusement. L'insécurité de l'emploi n'est-elle pas le problème n° 1 de nos syndicats ? Mais la lutte n'étant que destructrice, pour obtenir une société en expansion équilibrée il faut déjà en harmoniser les rapports :

Si une entreprise ne peut rien fabriquer sans machines et sans capitaux, de même une entreprise avec de belles machines ne pourra rien faire sans les hommes.

Seul l'homme a une valeur et se trouve à tous les stades de l'économie.

Nous refusons de nous soumettre à la soi-disant fatalité des lois naturelles de l'économie, qui n'est en réalité qu'une excuse inventée par la paresse des hommes devant les exigences de l'avenir, une démission devant leurs responsabilités, ou un prétexte pour maintenir les avantages acquis. Aussi, nous vous proposons de rechercher ensemble, dans la stabilité, les formes d'une transformation des institutions économiques en vue d'une plus grande efficacité au service de tous :

- Par une analyse logique de la situation présente dans tous les domaines,
- Par la recherche des causes et des conséquences sur la vie des hommes.
- Par la proposition de solutions possibles et réalisables dans le sens d'une promotion de tous les individus avec un effort particulier au service des plus défavorisés.

Entre les idées contradictoires qui ont fait tant de mal à la France, entre **le profit et le matérialisme**, nous vous proposons une économie au service de l'homme.



Antoine BARRIÈRE
Cadre Administratif Agricole



Jean-Paul LECOCQ
Avocat stagiaire

**Votez Antoine BARRIÈRE
et Jean-Paul LECOCQ
Candidats du Centre Démocrate.**